PRIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. —
Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Alsne: Trois mois, 15 francs. —
BUREAUX: A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 | A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42

La Prance et l'Etranger, les frais de poste en sus.

Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'd réception
d'avis contraire.

AGENCE SPÉCIALE A PARIS: Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

9 bis. - A Paris, chez MM. Hav

LAFFITE et C", place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34 à Bruxelles, l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 10 MARS 1888

L'EMPEREUR GUILLAUME

(NOUVEAUX DÉTAILS)

A BERLIN

Les derniers moments Berlin, 9 mars

Berlin, 9 mars.
Voici, sur les derniers moments de l'Empereur
Guillaume, des détails authentiques:
Hier soir, vers cinq henres, l'état du souverain
était absolument désespèré. Toute la famille im-périale entourait le lit de l'empereur, lorsque les
medecins déclarérent que les battements du pouls
étainul dervise innesantibles.

detaient devenos imperceptibles.

Chacun le crut mort et le pasteur Kœgel commença à réciter les prières devant l'assistance agenonillée. Lorsqu'il arriva à ce passage: « Jésus est notre ferme espèrance », l'empercur reviat à lui et murimira à con tour : « Oui, Jésus est notre ferme espèrance. »

Puis, se ressaisissant et rouvrant les yeux, il trouva esperance.

Pais, se ressaisissant et rouvrant les yeur, il rouva ecore une lucur d'énergie pour prononcer distinctement et en appuyant sur les premiers mots les paroles suivantes:

« Il faut... il faut que je vive encore pour la conservation de la paix... Il faut vivre... nous aurons la paix... L'empereur de Russie me l'a promis... Il faut qu'il tienne sa parole, sinen je tirerai mon épée avec mon alliée et alors, alors...» Vers six heures, un mieux sensible se manifesta La grande-duchesse de Bade demanda à son père :

« Me reconnais-tu ! » l'empereur lui répondit :
« Quis.

Il sembla retrouver tout à comp ses forces et demanda à se lever.

On parvint à lui faire prendre un verre de character et manage dans huitres.

Old parvine et manger doux huitres.

Vers sopt heures, l'empereur parvint oncore à parler avec le prince Guillaume de choses militaires et ses paroles furent recueillies seance temante

res et ses paroles furent recueillies séance tenante par écrit.

Quand on le laissait parler, son élocution était parfois troublée par les accès de la fièrre, mais il répondait d'une laçon claire et précise aux questions que lui posait son petit-fils.

Il termina cette conversation par des conseils pour la nomination d'un général.

La grande duchesse de Bade demanda alors à l'emperear s'il était fatigué; il répondit « je n'en si pas le temps maintenant. » Ce furent les dernières paroles qu'il proponça, ayant encore sa connaissance. Puis il s'assoupit de nouveau, A partir de deux heures du matin il divagua; on l'entendit répèter plusieurs fois : Fritz, cher Fritz.. une fois encore! »

A quatre heures du matin, l'agonie commesça. Tout la femille impériale aveit été prévenue; elle entonra jusqu'à son dernier soupir le lit de l'empereur qui par instants parvennit encore à faire des signes témoiguant que son intelligence revenait par lueurs.

Le prince de Bismarck et le maréchal de Moltke étaient également présents dans la petite chambre mortouire; mais ils se retiraient vers six heures.

Vers sept heures et demie, la respiration était devenue plus lente; à huit heures vingt-huit minutes, l'empereur expirait, en exhalant un profend soupir, tandis que l'impératrice, assise dans un fauteait, tecait sa main dans la sienne, peadant que le pasteur Koegel récitait des prières.
L'empereur est mort dans le trente-trois mille deux cent vingt-neuvième jour de sa vie.

Les suprêmes préoccupations de l'Empereur

de l'Empereur

Berlin, 9 mars.

Hier, dans la soirée, au cours de la conversation suprème qu'il eutavec son petit-fils, le prince
Guillaume, l'empereur meribond lui parla de
l'armée française, avant que le prince Guillaume
lui ett posè la question.

L'empereur rappela que toutes les réformes
qu'il avait introduites dans son armée avaient ette
reprises par la Franca qui était sur le point de se
trouver sur le pied d'egalité avec l'Allemagno.

Les versions diffrent un peu sur cette couversation parce que les paroles de l'empereur n'ont
pas été prises par écrit. Mais l'important et l'intéressant c'est de connaître tous ces points qui formaient la préface des préoccupations ruprèmes du

défant et qui resteront, par consèquent, celles du gouvernement allemand.

L'avis officiel

Berlin, 9 mars. Le Moniteur officielle de l'Empire publie l'avis

suivant :

"Il a plu à Dieu de rappeler à lui ce matin, à huit heures et demis, apres une courte maladie et dans la vingt-huitième aunée de son régne très prospère, Sa Majesté l'Empereur et Roi, notre très gracieux sou-

rerain.

Toute la nation se joint aux membres de la famille royale peur déplorer la mort du souverain blen-aimé et vénérable, dont la sugesse a présidés i longiemps et al glorieusement, dans la guerre et dans la paix, aux desinées du peuple allemand.

Berlin, 9 mars 1883.

LE MINISTÈRE D'ETAT. Le ministère d'Etat a fait placarder une petite affiche blanche, encadré de noir, dout voici le

texte:

Il a plu à Dieu de rappeler de cette terre l'Empenereur notre souverain, sprés une courte maladie.

Tout le peuple, avec la famille impériale, déplore la perte de celui dont la sagesse a présidé si longtemps des destinées dans la paix et dans la guerre.

LE MINISTRE D'ETAT.

Au Palais

Au Painis

Berlin, 4 heures du soir.

Le personnel de la Cour a été admis à défiler devant le lit funèbre. L'Empereur a l'air de dormir; ses traits ont pris une grande expression de majeste, et rieu n'annoace ni les souffances passees ni la décomposition prochaine.

Son lit est couvert de fieurs, et des bouquets arrivent incessamment qui remplissent la chambre de leurs couleurs et de leur parfum.

Le prince de Bismarck, le maréchai de Moltke et le comte de Waldersee ont passé la nuit au paliais, et n'en sont sortis que ce matin, vers neuf heures; mais ils n'ont pas assisté à la mort de l'Empersur, et l'on éit que M. de Moltke, en recevant la nouvelle, a eu un étourdissement et a dit êire soutenu pour ne pas lomber.

Un service funèbre, au quel n'assistient que les membres de la famille royale a été élèbré, ce matin, dans la chambre mortuaire.

Demain, à ouze heures et demie, un service solennel sera célèbré en prèsence de toute la Cour, avec le concours des chœurs de la cathédraie.

Les obsècques

Les obsèques

Les obsèques n'auront lieu que dans quinze jours. Elles seront entourées d'une pompe extraordinaire. Toute l'Ailemagne voudra rendre hommage à la mémoire du grand souverain.
L'enthousiasme sera immense pour ces cérémonies, qui seront, en même temps, comme une apothéose de l'Allemagne unifiée.
Le prince de Galles sera édégué par la reine d'Angleterre.

Au Beschutges — Une collocution

Au Reichstag. — Une allocution de M. de Bismarck

de M. de Bismarck

Berlin, 9 mars. — Dans le foyer du Reichstag
en constate une émotion et un mouvement extraordinaire. Il avait été convenu qu'on ne donnerait
pas, à titre de signal, le coup de clochette ordinaire; mais que les députés entreraient en silence
dans la salle sans attendre ce signal.

Les banes de la Chambre étaient tous occupés
et les tribuses étaient au grand complet. Les lleuce
le plus solennel réganit dans la salle.

to plus solennel régnait dans la salle. Lorsque M. de Bismarck a paru, tous les mem-

Lorsque M. de Bismarck a paru, lous les membresse sont levés.

Le prince de Bismarck a dit:

J'ai le pénibe devoir de vous communiquer officiellement ce que vous auvz dejà, l'Empereus arendu le dernier soupir à 8 heures et demie. A la suite de cet évenement, le trône de Prusse et suivant les termes de la constitution imperiale, la dignité impériale, passe à Sa Majesté Fréderic III, roi de Prusse.

D'après les avis télégraphiés qu'ime sont parvenus, ju tout lisu d'admettre que l'empereur et roi règnant quittera demain San-Remo, et arrivora a Berlin dans le delsi matériellement nécessaire.

J'avais reçu encore de notre auguste souverain défunt, dans ses derniers jours et comme peur attester sa force de travail, qui ne l'abandoane qu'avec la vie, la signature que j'a la le devant moi et qui m'autorise à clore la session du Reichstag dans les délais voulus après l'achèvement au travail parlementaire; c'est-à-dire aujourd'hui ou demain.

J'avais adressé à Sa Majesté la prière de ne signar que les initiales de son som; elle m'a répondu: qu'elle croyat pouvoir encore signer son som nom tout entier.

Par sulte de cette circonstance, j'al, devant mol,

qu'elle croyait pouvoir encore signer son hom tout entier.

> Par suite de cette circonstance, j'al, devant moi, la dernière signature de Sa Majesté, qui est un document historique.

> Dans les circonstances que nous traversons, je suppose que le désir du Ricichatag, comme calut des gouvernements fédéraux, est que le Réchatag ne se sépare pas encore, mais demeure en session jusqu'à l'arrivée du nouvel Empereur : c'est pourquoi je ne feral pas d'autre usage de l'autorisation de Sa Majesté que colui de la déposer dans les archives du Reichatag.

> de prie M. le président de provoquer une résolution exprimant sur ce point les sentiments et la conviction du Reichatag.

M. de Bismarck a dit ensuite :

m. de Distinire a ul tensuite:

« Je trouve une consolation, en cette épreuve difficile, dans la pensée de pouvoir jeter avec satisfaction un coup d'œil rétrospectif sur le dévelopa-met de ce qui a été la tâche principale de sa vie; c'est-à-dire, sur l'établissement et la consoliation de la nationalité du peuple auguel il appartenait en sa qua-lité de prince allemand et sur la façon dont il s'est acquitté de cette têche. Cette pensee à embelli et éclairé sa vie. »

M. de Bismarck a ajouté :

L'Empereur m'a exprimé hier encore sa satisfac-tion des votes récents du Reichetag, pour assurer, contre tout danger, l'avenir de l'Empire Allemand. » Après ce discours, le président du Reichstag a leve la séance.

A SAN-REMO 9 mars.

La mort de son père a été communiquée au Kronprinz par le docteur Bramann, qui l'y avait prèparè dès la veille. Malgré cela, le Prince a ressenti une protonde émotion, émotion d'autant plus difficile à décrire que, le Prince ne parlant pas, elle ne s'est manifestée que sur sa physionomie doulourensement angoissée. Il a pâil, les muscles de la face se sont contractés et des larmes entoulé de ses yeux.

Le train spécial qui emmènera l'Empereur et l'impérature se compose de trois wagons dont deux seulement du traiu impérial.

Le roi d'Italie rejoindra à Saint-Pierre d'Arèna et accompagnera ses hô'es jusqu'à la frontière italisene.

lienne.
L'Empereur continuera par le Brenner, sans

L'Empereur commande par le voyage. Il arrêt jusqu'à Berlien. Le Prince est en état de supporter le voyage. Il s'est promené dans le jardin, et hier il avait écrit deux keures sans la moindre fatigue.

4 h. 15 soir.

Le train impérial, composé de trois wagons, manœuvre en gare en ce moment. Bien que le dé-part soit annoncé peur demain matin, il se peat qu'il ait lieu ce soir. 9 h. soir.

L'Empereur et l'Impératrice partiront demain matin. Dimarche ils seront à Berlin.

La nouvelle Impératrice a rendu visite à Mme Osmond; la princesse Victoria, l'ainée des filles de Leurs Majestès, est allee voir Mme Zirio et lui a offert un brazelet comme souvenir.

M. Nice, 9 mars.

Tous les officiers et fonctionnaires allemands en

villégiature à Niceet dans la région, sont rappelés par dépêche et partent aujourd'hai.

A PARIS

La nouvelle officielle de la mort n'est parvanue qu'à onze heures à l'ambassade d'Allemagne.
La dépèche émanait de la chancellerie de l'Empire. Elle était adressée par M. de Bismarck au comte de Munster et ainsi conçue;

«L'Empereur et Roi, notre éminent Souverais, s'est éteint doucement ce matin, à huit heures et demie, par suite d'épuisement.

» Von Bismarck. >

Un détail : la dépèche était rédigee en français.

Le comte de Leyden, premier secrétaire, fat assitôt chargé de communiquer la nouvelle à M.

Le colonel Lichtenstein et M. de Leyden, inter-

Carnot.

Le colonel Lichtenstein et M. de Leyden, interprètes officiels de leur gouvernement respectif, se croisèrent en route; l'ambassade et l'Elysès ayant été prévenus à peu près en même temps.

Ge ne fut alors, à la rue de Lille, qu'un long défilé de voitures; les personnages de la politique, de la finance et tont le corps diplomatique venaient déposer des cartes ou s'inscrire sur les registres deposés dans le grand vestibule de l'ambassade.

Sur les premières pages on relevait les noms suivants : M. Tirard, president du Conseil; lord Lytton, ambassadeur d'Autriche; le baron de Mohrenheim, ambassadeur d'Autriche; le baron de Mohrenheim, ambassadeur d'Autriche; le baron de Mohrenheim, ambassadeur d'Ratie; Mgr Rotelli, nonce du Pape; M. Floquet, président de la Chambre; M. Sarrien, M. Mollard, M. Bourgeois, préfet de police; le contre-amiral Gervais, chef d'état-major du ministre de la marine; tous les officiers de la présidence de la République, etc.

M. le comte de Manster, tout entier à sa douleur, n'a reçu que M. Flourens.

A L'ÉTRANGER A Rome

La nouvelle de la mort de l'empereur Guillaume produit ici une vive impression, bien qu'elle fût

Sur l'exemple du journal La Riforma, qui a ses bureaux sur le Corso, plusieurs drapeaux cra-vatés de deuil et hissés à mi-hampe flottent aux balcoux de cette rue et de tous les ministères. Le roi Humbert a télégraphie au Kroa prioz, à San-Remo, pour lui exprimer le part que la fa-mille royale prend au maihear qui vient de le frapper.

mille royale prend au malheur qui vient de le frapper.
Tous les ambassadeurs sont allés déposer leurs cartes à l'ambassade d'Allemague.
Le roi Humbert est porti pour Gênes où il se rencontrera avec le nouvel empereur.
Le pap prépare un document grave sur la question romaine, document qu'il publiera dans le cas et surgitai ent des complications suropéennes.

A Vienne

A Vienne

9 mars.

A dix heures et demie, M. Smolka, président de la Chambre, a reçu la dépêche lui annonçant la mort de l'empereur Guillaume.

L'émotion a été très grande. Le président a prononcé quelques paroles émues et a déclaré la seanos levée en signe de deuil.

Les députés slaves ent protesté, déclarant que la Chambre ne devait suspendre so séance que pour un deui national et qu'elle ne l'avait pas fait lors de la mort du czar Alejandre II.

Les théâtres impériaux sont fermés,
L'archieue Rodolphe part pour Berlin.

A Londres

A Londres

Dès hier, au reçu des télégrammes de Berlin, la Reine avait sjoursé le Drawing room qui devait avoir leu demain. Les fêtes en l'honneur des noces d'argent du prince de Galles sont supprimées. Le lord-maire a contremandé le banquet de Mansion-house dont tous les volets sont baissés en stres de diffi

Mansion-house dont tousles volets sont balssés en signe de déuil.

Au Parlement, M. Smith a annoncé le décès de l'empereur Guillaume et a exprimé les regreis du gouvernement. Sir William Harcourt, remplaçant M. Gladstone, a approuvé le discours ministèriel. La bourse est mavarise. Toutes les valeurs anglaises sont en baisse.

Le ton général de la presse du soir est sympathique à l'Ailemagne et professe la plus vive admiration pour le défunt.

Tout le corps diplomatique est allé s'inscrire à l'ambassado d'Ailemagne, dont le drapeau en deui flotte à mi-nati

deuil flotte à mi-mât.

La mort de l'empereur Guillaume est considé-rée ici comme un malheur public.

A Saint-Pétersbourg

Par ordre du czar, tous les théâtres resterent formés pendant troisjours. La cour prendra le deuil pour six semaines.

DERNIÈRES NOUVELLES A Strasbourg

A Strasbourg. 9 mars. — Dans une séance tenue apjourd'hui per la délégation de l'Alsace-Lorraine, le président a deuns lecture d'une communication du Statthalier annouçant la mort de l'Empereur. L'assemblée a, a l'unanimité, autorise le président à faire les démarches nécessaires pour exprimer la profunde sympathie de la représentation du pays à l'occasion de ce tristé evenement. La séance a été ensuite levée.

Services funèbres à Paris

Paris, 10 mars, 1 h. 20 matin. — L'ambassade russe fera célèbrer demain, un service en l'église de la rue Daru. La colonie allemande en fera célèbrer un autre au Temple de la rue Chauchat.

Le nouvel empereur

Berlin, 9 mars. — Le kronprinz vient de télégraphier qu'il délégrait ses pouvoirs pour l'expédition des affaires au prisce Guillaume, jusque son arrivée, à laquelle tous les journaux allemands on leurs représentants assisterout.

Le lendemain, à midi, dès son arrivée, on espère qu'il prêtra le serment de fidélité.

On a annoncé déjà un changement dans le haut personnel de la Cour; une d'azine de commandants de corps d'armée seraient mis à la retraite.

Berlin, 9 mars. - Le Kronprinz a été proclamé empereur sous le nom de Fré-déric III.

L'opinion de quatre diplomates Paris, 10 mars, 1 h. 20 matin. — Nous avons pu nous entretenir ce soir avec la personne la mieux placée au ministère des affaires étrangères, avec le comte Hoyos et le général Menabrea. Saivant le premier, la mort du kronprinz en souleve pius d'émotion; avec lui nous sommes assurés d'une sorte d'interrègne à la fin duquel

l'Allemagne pourrait se treuver en présence de l'Allemagne pourrait se treuver en présence de difficultés interieures si graves que ces difficultés pourraient compromettre l'hémégonie allemande. Suivant le comie Hoyos la mort de Guillaume ne saurait avoir de grandes conséquences. On peut présumer que tant que M. de Bismarck sera lè, la situation ne sera pas modifiée.

D'après le général Menabrea, c'est le meilleur gage de la paix qui s'en va avec l'Empereur Guillaume. Qui sait les terribles complications que nous réserve cet évagement.

nous reserve ect évênement.

Paris, 10 mars, 1 h. 30 main. — Nous ayons également rejoint un attaché de l'Ambassade de Russie qui nous a dit que la mort de Guillaume, en diminuant les liens de parenté avec le czar, aura comme conséquence, su point de vuo russe, de donner les libertès les plus grandes à notre politique extérieure.

LE ROUVEL EMPEREUR D'ALLEMAG'E ET LA PRESSE

La couronne royale de Prusse et la couronne impériale d'Allemagne reposent main-tenant sur la tête de ce prince auquel, il y a quelques jours encore, on se serait cru le droit d'adresser le salut des sorcières à Banque : « fils de Roi, père de Roi, jamais

Acol. B

Que nous réserve le règne qui s'ouvre? demande le XIXe Siècle. Si l'on tient compte des
dispositions naturelles que ce malade doit apporter avec lei, des tendances pacifiques qu'il montrait avant sa maladie, de l'eloignement qu'il
éprouvait pour certains hommes de l'entourage
de son père et pour M.de Bismarck en particulier,
on pourrait croire que son règne ne sera pas troublant.

on pourrait cruire que son regau ne sera pas sicu-blant.

> Mais comment formuler des prévisions sur un règne qui paraît devoir être éphémère? Et, à sup-poser même qu'il eût quelque durée, ne serait-ce pas une illusion de croire que cette homme, tout occupé de lutter contre la maladie et la mort, pourra encere lutter contre les censeillers de son père, contre ceux qui l'avaient aidé de tout leur pouvoir dans son entreprise et qui partagent avec iui le prestige et la gloire du succès.»

La République Française :

« La grande Ironie est toujours celle du Destin. » La Mort a changé de camp: elle planait hier ur San-Remo; c'est sur Berlin qu'elle s'est hattue

sur San-Remo; c'est sur Berlin qu'elle s'est abattue.

> Hier, c'était le fils qui allait mourir, frappé d'ou arrêt implacable, fauché avant l'âge; d'heere en heure, de minute en minute, les peuples attendaient la nouvelle; autour de lette couche fonèbre, des sympathies inattendues, imprévues, avaient surgi; les vaincus enx-mêmes s'étaient émus; ce prince avait été, presque seul entre les vainqueers, humain et compatissant, et vraiment il meritait la pitié pour sa lutte coutre la maladie mystérieuse et perfide, pour le dévouement féminin qui l'entourait, pour cet autre combat qa'il avait ét livrer, de son lit d'agonie, refusant d'abdiquer, avant même de l'avoir reçue, la première couronne d'Occident.

> La Mort était là, elle a battu en retraite devant un chaud rayon du Midi, et comme il bai

» La Mort était là, elle a battu en retraite de-vant un ckaud rayon du Midi, et comme il lui-fallait tout de suite une proie dans cette famille, cest le père qu'elle a emporté d'abord, le vieilisra de granit et de bronze qui la déflait depuis taut d'années et que l'imagination des hommes voyait dèja conduisant, tonjours inébranlable, tonjours debout, tonjours cuirassé de pied en cap, le deuil de sou fils.

» Colai qui devait mourir est empereur d'Alle-magne; c'est l'empereur d'Allemagne qui est mort...» Le Gaulois :

« L'Europe saluerait avec sympathie l'avène-m-at du prince qui succède officiellement sujour-d'hui à l'Empereur Guillaume, s'il restait à ce prince quelques chances de vie. »

La Lanterne:

«Il n'y a pas d'illusion à se faire : les espérances qu'on avait fondées sur la caractère relativement libéral et pacifique de l'héritier de Guillaume, doivent être abandonnées et il faut considèrer que l'Europe, au lieu de se trouver en présence d'un empereur mùri par l'âge, ayant eu sa part de gloire dans les guerres qui ont fondé l'empire, ne nourrissant aucune pensee d'ambition personnelle et croyant même, dit-on, qu'il y a autre chosse dans le monde que le droit de la force, va se trouver en présence d'un jeune homme, chef reconur du parti militaire en Prusse, prêt à toutes les aventures, et duquel on peut redouter tous les coups de tête imaginables.

" C'est là ce qui fait la gravité, de la situation La Lanterne:

et le grand effet produit par la mort du vieux

Le Figaro:

Le Figaro:

« On a dit que le prince de la couronne avait estimé que son père vivait trop longtemps et qu'il avait eu hâte de saisir le sceptre. Rien n'est plus faux. Ceux qui écoutent aux murs pour répéter les propes entendus, se sont tounes de porte. Ce n'est point à celle de Frèdéric-Guillaume qu'ils ont colle l'oreille. Loin de lâ; dans le for de sa conscience, seul avec lui même et regardant du côté de l'avenir, il a di souvent demander que ce calice fût éloigné de ses lèvres con autreme reserve, ont pu entrevoir ses pensées secrètes. Qui sait si son indécision, s' sa défiance de ses propres forces ne sont pas faites d'une qualité maîtresse qui est la clairvoyance appuyée sur la connaissance de son temps? >

Dans l'Intransigeant, M. H. Rochefort se

Dans l'Intransigeant, M. H. Rochefort se montré fort inquiet du discours que vient de prononcer le prince de Bismarck :

* Co ministre de soixante-treize ans, que le fossoyeur guette aussi, n'a pas hésité à calomnier son empereur en lui prétant, jusque dans l'agonie, l'espérance posthume de faire verser encore le sang.
* Cos menaces prononcées sur un corps à peine refroidi indiquent suffisamment que le chancelier est loin d'en avoir fini avec ses combinaisens dévastatrices. Hier, nous étions en face de l'imprévu: neus savons maintenant ce que nous devons spécialement prévoir.

vu: neus savons maintenant ce que nous devons spécialement prévoir.

• Et tandis que, sous le coup de ces pareles comminatoires, le peuple va se demander avec anxiété si, dans un an d'ici, il y aura encore une France, des politielens probablement rongès de jalousie discatent dans les couloirs et dans les jeurnaux sur les périls d'une dictature à laquelle personne ne songe, et sur les inconvénients d'une candidature que personne n'a posés. »

G. GLANEY.

BUDGET ANNUEL

ET BUDGET PERMANENT

Un émient homme d'Etat a adressé au Moniteur universol un travail divisé en trois articles
et traitant des réformes à introduire dans le vote
du Budget, réformes exposées naguère par Monsieur le Comte de Paris.

Le Moniteur publie aujourd'hui le premier de
ses articles. Nous le résumous :

« Il y a, dans la loi de finances telle qu'elle est présentée chaque année aux Chambres, tant en fait de
recettes que de dépenses, deux parties bien distinctes: l'une qui est naturellement, je dirai presque
nécessairement, permanente, et l'autre qui est au
contraire habituellement, je dirai presque régulièrement, mebile.

necessirement, permanente, et l'autre quiest au contraire habituellement, je dirai presque requiest au contraire habituellement, je dirai presque regulièrement, mebile.

- La partie naturellement permanenta, c'est celle qui est destinée à faire face aux nécessités et aux obligations permanentes elles mêmes de la société, et aux services publics qui, pour y pourvoir, ont été établis par des lois.

- Sont permanents en premier lieu par nature, en fait de dépenses, qui pourrait le contester? les crédits propoets pour acquitter les intérêts de la dette publique : chapitre qui loue malheureusement un trop grand hapitre qui loue malheureusement un trop grand de la contractées et tant qu'on n'a pas réussi à les éteindre, audour vote d'un Parlement ne saurait degager la bonne foid une nation. L'adoption de pareits crédits, quand lis sont présentée aux Chambres, est donc imposée d'avance, le vote n'est plusqu'une simple formalité d'enregistrement.

- Ne sont pas ou du moiss nedovent pas être moins permanents les crédits me les crédits par les parties pour rétribuer les grands aes les crédits du moiss nedovent pas être moins permanents aes les crédits des les la la les estimates en question, magistrature, instruction publique, doministration, magistrature, instruction publique, doministration, magistrature de les nounes en est vicleuse, sui qu'elle present di cette de les sounes est vicleuse, sui qu'elle proposition de les parties en que stoit que cette erganisation est vicleuse, sui qu'elle pour correspond y experiment de mens en que stoit que cette erganisation est vicleuse, sui qu'elle pour correspond y experiment de mens en que stoit que cette en parties de moission per vicleuse, sui qu'elle proposition de modifications profondes, na pement pas qu'une fois ces modifications portes il ce

nouvelle.»

Le collaborateur du Moniteur reproduit à ce sujet un très curieux passage d'un livredu feu duc de Broglie:

- La loi de finances, y est-il dit, doit être annuelle, mais il ne s'ensuit nullement, comme on l'a jusqu'ici pensé et pratiqué en France, que toutes les dépenses et ous les impôts doivent être mis en question chaque année. Rien de plus absurde, rien de plus fàcheux qu'un tel usage; tantôt il livre les choses es-

BOURSE DE PARIS

du samedi 10 mars

Cours communiques par le CRÉDIT L YONNAIS Agence à Roubaix, rue de la Gare, 2.

Cours précéd.	VALEURS		Cours de 2 h.	
	Fonds d'Etat		1	
ra 10	3 010 3 010 amortissable 4 112 1883 3 010 Portugais Italien 5 010 Extériceure 4 010 Hongrois 4 010 Egypte 6 010 Turc 4 010 Obligations du Trésor.			82 55
62 30	2 are amortices ble			85 55
50 50	4 1:0 1969			106 35
100 02	2 ord Portugais			59 30
29 19/25	Station & Gill			43 57
23 40	Exterioure 4 810		i.	67 5116
01 119	Howgrois 4 Ord			16 12:14
10 913	Fornte 4 010		1	280
14 13	Turc 4 010			14 15
515	Obligations du Tresor.			315
95 75	Russe 1870 5 010			
76 114	Obligations du Trésor. Russe 1870 5 010 Russe 1880	1.		11.
500 PK	Bons de liquidation 5 e 10		1	
368 43	- 4444	625.33	1	15 3 A P
	Sociétés de Crédit Banque de France. Banque d'Escompte B. Paris et d. F. 1ye-8a. Grédit e promas. Crédit Lyonnas. Société generale. Banq J. R. P. Pays-Aut. Banq G. R. P. Pays-Aut.			
3770	Banque de France	**** **		3770
453	Banque d'Escompte		1	955
752 30	B. Paris et d. Pays-Bas			753 75 337 50
337 30	Banque Parisienne			
1375	Crédit Foncier			155
155	Banque Tharsis	*** **		580
589	Credit Lyonnals	*** **	1	
455	Société génerale	*** **	1 :: ::	
413 73	Banq. J. R.P. Pays-Aut.	*** **		
302 30	Banque Ottomane	*** **		001 23
	Chem. de I. Franc.	1	1	1
1510	Nordact.			1535
1010	Parisal von-Madit			1 1270
200	Eat.			960
998 75	Paris-Lyon-Medit . * Est		1	
1340	Orléans			1348
1156 23	Orléans			1163
	Sociátés diverses		1	1
12. 1	Gaz Parisien	2000	1	2:20 .
2116 25	Suez		1	1433 75
1432 50	Gaz Parisien			705
103	Omnibus			1190
1190	Die Tinte		1	4\$5
481 29	Panama			271 30
213			1	
	Obligat. Foncières	1000	1	15000
527 56	Foncières 500 4 010			526
106	» 10° 4 010 . · · · ·			101
395	Foncieres 500 4 010 10° 4 010 500 f. 3 010 4 010 1863 commun. 3°1.		1	586 25
524 50	* 4 010 1363			522 50
499 .	commun.3%			. 500
				838
477	1 * COM.18798 %			419
486	1879 3 016	1		488
	Obl. de Ch. de f. Fr.	1000	12 112	
707 BE				407 50
407 85	Nord	1		
409 50	Fat 2 000	1		
339 .	Fars-Lyon-medit.s of Est 3 070 Ouest 3 070 Orleans Midi 2 070 Nord-Est Bone-Gwelma	1 ::: 5		
400	California	1 ,	1	1 401 73
200 30	Widi 2 0e0	1		
400	Nord Fut	::::		

	Chem. det. Etrang.	1	1 -	
	Autrichiens			
	Alpines-Autrichiennes.			
200 25	Lombards	!		2:5
210 23	Saragosse			610
	Obligat. des Villes	1	1	
525	Paris 1855-1860			597 .
524 50		*** **		521 36
469 50	- 1889			411
399 .	- 1871			400
256	- 1875		*** **	\$26
394 .			*** **	525
889	Marseille			389 7
	Bordeaux		*** ***	105
98 50	Lyon]	99
109 .	Lille		*** ***	109
46 25	Roubaix-Tourcoing			46
	Obligations div.			
310	Départem. de la Seine.			
	Gaz de Paris	*** **	*** **	
	Suez			
** **	lob. fonc. Russie (4°, 5°)!	*** ***	*** **!	

BOURSE DE LILLE

du samedi 10 mars

(par fil téléphonique spécial) Lille 1869, remboursable a 106 fr.
Lille 1863, remboursable a 106 fr.
Lille 1863, remboursable a 500 fr.
Lille 1871, remboursable a 500 fr.
Lille 1877, remboursable a 500 fr.
Lille 1874, obligations de 400 fr., 200 paye
Armentieres 1856.
As of fr. en SS au
Torreoling 1878.
As of fr. en SS au
Torreoling 1878. 108 50
1116 ...
1116 ...
1116 ...
1116 ...
1116 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 ...
1117 Roubaix-Tourc., remb. à 50 fr. en 55 ans Tourcoing 1878. remboursable a 100 fr. and the state of 106 205 :

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT | Une des dernières volontés de l'empereur

Cours précédent	VALEURS	du jour	
82 50 .1. 82 50 .1. 85 45 .1. 106 47 112	3 0/0 nouveau	88 50 .1 \$2 40 I \$5 55 .1 106 40 .1	

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le départ du Nouvel Empereur pour Berlin

San-Remo, 10 mars. — Le nouvel Empereur a passé une benne nuit. Il se porte extrêmement bien.
Il est parti pour Berlin; une foule immense l'accompagnait à la gare. L'Empereur très ému saluait de la main.

Le château qu'habitera le nouvel empereur

Berlin, 10 mars. — On terminera, aujourd'hui, l'aménagement des apparlements de Charlottenbourg, où doit s'installer l'Empereur Frédéric III. La comtesse Perpencher, deux adjudants, le comté Sekenders, le docteur Mackenzie, MM. Ohiven, Schréder, habiteront le château. Les princesses Victoria, Sophie et Marguerite qui arriveront en même temps que leur père, descendront au palais de l'ex-kronprinz de Bertin. L'Empereur Frédéric a reça la nouvelle de la mort de son père, avec beaucoup de fermeté et de rèsignation. Les médecias sont d'avis que le voyage de l'Empereur h'aura pas de suites fâcheuses.

Le docteur Krauss arrivera demain à Charlot-tenbourg pour faire les premiers préparatifs.

La rencontre du roi Humbert et du nouvel Empereur Vanpierdarena, 10 mars, 12 h. 12. - Le rei Humbert est arrive à 11 h. 50 avec M. Orispi; it a été reçu à la gare.

On attend le nouvel empereur qui doit arriver à 12 heures 38.

Guillaumo

Berlin, 10 mars. — On affirme que l'empereur, au cours de sa maladie, aurait exprimé le désir d'âtre exposé dans la chapelle du château et inhumé dans le mausolée de Charlottenbourg.

La dépouille mortelle de l'Empereur est restée dans la chambre mortaire jusqu'à l'heure du service funébre qui a eu lieu dans la matinée.

L'embaumement aura lieu probablement à une heure. La depouille de l'Empereur sera ensuite transportée à la cathédrale où elle sera exposée après avoir été revêtue, conformèment à l'ordre de l'Empereur et ur désir du souversin défant, de

après avoir été revêtue, conformement à l'ordre de l'Empereur et au désir du souverain défant, de l'uniforme du ler régiment de la garde, ainsi que du menteau de campagne. La mort de l'Empereur Guillaume et les journaux suisses

Berne, 10 mars. — Les journaux suisses appré-cient la mort de Guillanme dans un sens opti-miste ; ils louent les qualités du défant et pen-sent que rien ne sera changé dans la politique, attendu que M. de Bismarck rette toujours direc-teur des destinées de l'Empire.

L'impératrice Augusta Paris, 10 mars. — Oa telegraphie de Berlia au purnal la France :

« Les druières nouvelles affirment que l'impéra trice àugusta est décidée de ne pas demeurer à l Cour avec sa belle-fille. Elle sa retirerait sous peu Rome, si l'état de sa sante lui permet le voyage. » Paris, 10 mars. — On télégraphie de Berlin au Paris: . Tout ce qu'on publie sur le contenu d'un testa

ment de l'empercur est controuvé. «Ce testament ne sera ouvert qu'en présence du nouveau souverain à son arrivée à Berlin.» L'émotion en Allemagne L'emotion en Attemagne
Berlin, 10 mars. — De tous les points de l'Allemagne, des télégrammes sont venus apporter ici
le témoignage de la profonde douleur du pays;
Dans toutes ses villes on a sonné le glas. Aux édifices publics et à une quantité de maisons particulières, les drapeaux sont en berne.
Dans chaque église, un service funèbre a été cé-

Les bourses des grandes villes commerçantes sont restes fermées ; partout les divertissements publics sont suspendus.

La matinée de samedi à Berlin Berlin, 10 mars. — Ce matin, il y a eu peu d'animatios. On ne connaît pas encore de jour fixe pour la prestation de serment par les trou-pes.

On dit que le corps de l'Empereur sera trans-porté anjourd'hui, dans la chapelle du vieux châ-teau eù il serait exposé. L'impression à Paris

Paris, 10 mars. — A la Chambre, l'impression est toujours la même. La mort de l'empereur Guillaume n'impres-sionne pas davantage l'opinion.

Remerciements du nouvel Empereur à M. Carnot Paris, 10 mars. — L'Empereur Frèdéric III, s'est empressé de remercier, dans les termes les plus courtois, M. Carnot du télégramme qu'il a adressé, à l'occasion de la mort de l'Empereur Guillaume.

Une bausse à la Bourse de Bâle Bâle, 10 mars. — La Bourse de Bâle a accueilli la mort du vieux souverain par une petite hausse. Le prétet de la Somme, nommé préfet de police

Paris, 10 mars. - Le Conseil des Ministres s'est occupé des affaires courantes.

M. Lozé, préfet de la Somme, est nommé préfet de police.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

correspondants particuliers et par FIL SFEGIAL) Séances du samedi 10 mars. SÉANCE DU MATIN Présidence de M. Floquer, président Le budget de l'instruction publique

La séance est ouverte à 9 houres. La Chambre adopte, sans modifications, le dernies hapitre du budget de l'instruction publique. Le budget des cultes La Chambre aborde la discussion du budget des

cultes.
Les chapitres 2 à 4 sont adoptés.
Les chapitres 5 (traitement des archeveques et évêques), M. Labrousse propose une réduction de 10,000 fr.
L'orateur voudrait qu'on remaniat les diocèses L'orateur voudrait qu'on remaniat les diocèses pour en diminuer le nombre.

M. Fayre explique que quelque eléges d'évêques ont été crèse, en vertu d'une convention avec le Vatiean; ils ne peuvent être aupprimés qu'après des négociations et non par vois badgétaire.

M. Thompson reponses l'amendement de M. Labrousse, lequel serait, dit-il, une aggravation de la situation concordataire.

L'amendement de M. Labrousse est adepté par 252 voix contre 248.

Les chapitres 6 à 25 sont adoptés.

M. Faye demande le rétablissement d'un crédit m. Pays desande le l'extendes me de la commission e un commission a supprimé le crédit pour les séminaires protestants et n'a pas supprimé celui pour les séminaires protestants et n'a pas supprimé celui pour les séminaires isracites.

M. Thompson répond que la commission n'a pas d'à saigle de la question, mais mu'il ne volt avecun in-

eté saiste de la question, mais qu'il ne voit aucus in-convénient à une suppression sur le crédit. M. de la Biliais demande le rétablissement des crédits peur les seminaires catholiques. L'amendement est repoussé. Enfin, les crédits pour les séminaires israélites, sont également repoussés. Tous les autreschapitres du budget des cultes sont

doptés. La suite de la discussion est renvoyée à 2 heures. SEANCE DE L'APRÈS-MIDI

La pêche

adoptés. Les articles 2, 3 et 4 de la loi des finances sont

La séance est ouverte à 2 heures. L'ordre du jour appelle la première délibération du projet de loi relatif à l'exercice de la pêche dans le Bidassoa. L'argence est déclarée et le projet de loi adopté.

Caisse nationale d'Epargne Les chapitres l à 7 sont adoptés. Imprimerie Natio

Légion d'Honneu

Les chapitres 1 à 4 sent adoptés.

M. Provost de Launay. — Je, rappellerai que les décrets portant nomination ou promotion à la Légion d'honneur, deivent mentionner les faits ou l'estrette distinction. Trop souvent, on se borne à employer la formule de services exceptionnels.

Connects.

D'autre part, en décore trop souvent la fortune ou les succès. Ces décorations delivent disparaitre. Il serait bon également que les décorations conférées au fournai officiel.

M. le Garde des sceaux. — En ce qui concerne les croix accordées aux Francais, le gouvernement considère qu'il faudra à l'avenir, indiquer le caractère des services exceptionnels. tère des services exceptionnels. Pour les croix accordées aux étrangers, les décrets seront désormais inséres à l'Officiel. Le budget de la Légion d'Honneur est adopté. La Caisse des Invalides de la marine

La Chambre adopte également le hudget de la caisse des Invalides de la marine et de l'Ecole cen-trale des Arts et Manufactures.

AVIE AUX SOCIATES.— Les sociétés qui configure de leurs affiches, circulaires et réglements à la maison Alfred Reboux, rus Neure, 17 ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Joseph de Roubais.